

PRIX DE L'ABONNEMENT

Edition Quotidienne

POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
POUR L'ETRANGER... \$1.15 \$1.75 \$2.35 \$3.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT

Edition Hebdomadaire

POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
POUR L'ETRANGER... \$1.15 \$1.75 \$2.35 \$3.00

L'Abeyille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 11 AOUT 1910

83me Année

LES PETITS PEUPLES.

A cette époque de l'année, une foule énorme de touristes, venant de toutes les parties du monde, envahit la Suisse. Cette foule cherche surtout la fraîcheur et les beaux paysages des montagnes élevées, le charme reposant des lacs bleus, le confort des bons hôtels.

able encore vient aujourd'hui aux petits Etats du caractère technique de notre civilisation. Les grandes institutions politiques, administratives et économiques de notre époque sont caractérisées par une très grande complication: elles reposent sur le principe de la division du travail, et par conséquent elles exigent une organisation très perfectionnée, un emploi très intelligent des différentes capacités individuelles, une surveillance incessante, l'action simultanée de l'esprit synthétique, qui voit l'ensemble, et de l'esprit d'analyse, qui ne néglige aucun détail.

Qui aurait prévu, il y a un siècle, que ce petit coin de l'Europe, hérissé de montagnes stériles, aurait acquis une si grande importance? Incapable, autrefois, de nourrir toute sa population, la Suisse envoyait ses enfants au loin, partout, gagner leur pain dans tous les métiers, comme pâtisseries et comme mercenaires, comme congéjés et comme gendarmes. Aujourd'hui, elle absorbe des pays voisins persécutés une forte émigration. Elle possède une industrie considérable, qui compte dans le système économique de l'Europe, elle est une puissance financière, qui fait sentir son influence sur tous les marchés de l'Europe; elle a développé avec originalité certaines branches importantes de l'industrie secondaire: elle possède des écoles supérieures, comme le Polytechnique de Zurich, les universités de Genève et de Lausanne, qui jouissent d'une célébrité mondiale et qui attirent les étudiants de tous les pays de l'Europe et de l'Amérique.

Il n'est donc pas étonnant que la Belgique, que la Hollande, que la Suisse soient souvent citées comme exemples, pour la bonne organisation de certains de leurs services publics. C'est là leur avantage principal de petits Etats; et cet avantage devrait faire réfléchir tous ceux qui pensent que les petits peuples n'ont plus aucun rôle à jouer dans notre civilisation; que même les grandes puissances européennes comme la France, l'Angleterre, l'Italie, sont destinées à passer, tôt ou tard, en seconde ligne, après les Etats coosses, comme la Russie et les Etats-Unis. Ceux qui ont visité l'Amérique ont pu facilement constater combien le grandeur du pays complique l'organisation de tous les grands services publics, des chemins de fer, des écoles, de l'administration. Encore dans les grands Etats de l'Amérique, dans le Nord, comme dans le Sud, on a cherché, en appliquant le principe fédéral, à briser ces immenses territoires en beaucoup d'Etats relativement petits; mais si les difficultés restent encore si grandes, malgré ce correctif, dans les plus puissants Etats américains, il est facile de s'imaginer ce qu'il doit se passer dans un immense empire centralisé, comme la Russie....

Les causes de ce brillant développement sont sans doute nombreuses. La situation géographique et les progrès accomplis par l'Europe dans les derniers cinquante ans y ont contribué beaucoup. La pauvreté, endurée avec patience durant des siècles, a été une excellente école pour la caractériste nationale, que d'austères doctrines religieuses préparaient à prendre la vie au sérieux. L'union de trois peuples, qui, malgré la différence des langues et les traditions de culture, ont réussi à vivre et à travailler en paix, a transformé en un élément de force ce qui aurait pu être une cause mortelle de déchirement et de faiblesse. Mais à toutes ces causes il faut certainement ajouter celle qu'on pourrait appeler la force de la faiblesse: la petitesse.

Il y a, probablement, même pour les Etats modernes, des limites d'étendue et de population qu'ils ne peuvent dépasser sans rendre plus difficile et plus coûteuse leur organisation politique, administrative et économique. Nous avons de la peine à discerner ces limites, si limitées que soit notre confiance dans certaines machines, qui semblent annuler l'espace et multiplier le temps, comme les chemins de fer et le télégraph. Ces inventions admirables paraissent avoir rendu le gouvernement d'un continent aussi facile que celui d'une province. Mais c'est peut être, en partie au moins, une illusion. L'homme moderne, qui est plein d'une si grande fatuité en tant de choses, fait preuve parfois d'une étrange modestie. Hypnotisé par les instruments ingénieux qu'il invente, il finit par oublier que, dans le monde créé par lui, la force motrice de tout, même des plus puissantes machines, est encore son intelligence, sa volonté, son énergie, son travail; et que les facultés de l'esprit, même dans les individus les mieux doués, sont limitées....

Si les hommes en général sont portés à attribuer une supériorité absolue, constante, éternelle aux grands Etats, qui couvrent de tâches énormes les cartes géographiques, l'histoire nous prouve, à chaque page, quelle importance peuvent prendre, dans toutes les époques, les petits Etats. Est-il nécessaire de rappeler le rôle brillant et glorieux joué dans l'histoire ancienne par tant de petites colonies grecques: de l'étonnante activité industrielle, diplomatique, commerciale, intellectuelle déployée par Florence et Venise? Mais aucune époque peut être n'a été aussi favorable que la nôtre aux petits peuples actifs et énergiques....

Elle leur a donné, en effet, la paix, dont les petits peuples ont beaucoup plus besoin que les grands peuples. Un régime de guerres continuelles est toujours, à la longue, néfaste aux petits Etats. La paix générale dont l'Europe jouit, bien que très onéreuse au point de vue économique, leur garantit l'indépendance et leur épargne, en même temps, presque toutes les difficultés que la politique étrangère crée aux grandes puissances. Jamais peut-être, en Europe, les petits peuples n'ont eu moins à se préoccuper de leur situation internationale qu'aujourd'hui.

Mais un avantage plus considérable encore vient aujourd'hui aux petits Etats du caractère technique de notre civilisation. Les grandes institutions politiques, administratives et économiques de notre époque sont caractérisées par une très grande complication: elles reposent sur le principe de la division du travail, et par conséquent elles exigent une organisation très perfectionnée, un emploi très intelligent des différentes capacités individuelles, une surveillance incessante, l'action simultanée de l'esprit synthétique, qui voit l'ensemble, et de l'esprit d'analyse, qui ne néglige aucun détail. Mais la difficulté de bien organiser et diriger des institutions si compliquées doit matériellement augmenter, à mesure qu'augmente le nombre des personnes et des intérêts impliqués; ce qui nous explique pourquoi ces institutions peuvent plus facilement atteindre un degré élevé de perfection dans de petits pays, où elles gardent par nécessité des proportions plus modestes.

C'est pour cette raison, probablement, que les petits peuples actifs et énergiques auront toujours un beau rôle à jouer, même dans une époque qui a multiplié les Etats d'une grandeur monstrueuse. Ils pourront atteindre, dans toute leur organisation sociale, une perfection que les grands Etats eux-mêmes seront obligés d'admirer, et exercer, par cette perfection, une influence profonde sur le progrès de la civilisation. C'est ce que d'ailleurs nous ne voyons pas seulement la Suisse, mais la Belgique et la Hollande aussi sembler avoir bien compris, car ces trois pays ont su, par un travail opiniâtre et intelligent, conquérir en Europe une situation qui n'est nullement en rapport avec l'étendue de leur territoire et les chiffres de leur population. La situation de la Suisse semble toutefois privilégiée, en comparaison de celle des deux autres pays, et surtout de la Hollande, à cause de ses trois langues. Un petit peuple a aujourd'hui le plus grand intérêt à avoir la langue d'un peuple plus grand et plus puissant au lieu d'avoir une langue nationale. C'est pour lui la seule manière d'échapper à l'isolement philologique, qui ne peut qu'enlever, plus ou moins, le développement de culture. Il y a aujourd'hui tant de cultures d'hérétiques, les hommes instruits doivent dé penser un tel effort pour apprendre les langues des trois ou quatre grands peuples qui dominent notre civilisation, que personne n'a plus le temps d'apprendre la langue d'une petite nation; ce qui élève que soit le degré de perfection atteint par son organisation sociale. C'est ce qui arrive à la Hollande. La Belgique au contraire se trouve très avantagée d'être, au point de vue philologique, une province de la France; mais la Suisse se trouve dans la meilleure situation, avec ses trois langues qui sont comme trois portes ouvertes sur trois cultures différentes et glorieuses. A cette situation privilégiée la Suisse doit certainement en partie le haut niveau de culture auquel elle est arrivée, et l'admirable développement de ses institutions pédagogiques.

EXCURSION A BON MARCHÉ A NATCHEZ, MISS., ET RETOUR. New Orleans Great Northern Railroad "Ozone Route" ... Départ LUNDI, 15 Août. Retour MERCREDI, 17 Août. VOYAGE ALLER \$3.00 ET RETOUR.

EXCURSIONS. FIRST CLASS ROUND TRIP TICKETS. Aug. 13th WASHINGTON \$18. Aug. 20th CHICAGO \$15. ST. LOUIS \$12. CINCINNATI \$14. DETROIT \$18. ASHEVILLE \$12.00. NORFOLK \$18. HENDERSONVILLE \$11.40. RICHMOND. LOUISVILLE. MONTEAGLE.

DEPECHEES Télégraphiques. Rome, 10 août.—Le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat Papal, a passé la journée à sa villa d'été à Monte Mario. Son absence de Rome a paru indiquer qu'il n'y aurait pas de développements immédiats dans les relations du Vatican avec le gouvernement espagnol.

EXCURSION ANNUELLE 13 AOUT. WASHINGTON et Retour \$18.00. NORFOLK et Retour \$18.00. RICHMOND et Retour \$18.00. ASHEVILLE et Retour \$14.00. CINCINNATI et Retour \$14.00. LOUISVILLE et Retour \$12.00. DETROIT et Retour \$18.00. BON POUR LE RETOUR JUSQU'AU 14 AOUT. CHICAGO et Retour \$15.00. ST-LOUIS et Retour \$12.00. BON POUR LE RETOUR JUSQU'AU 4 SEPTEMBRE. Bureau des Billets, 201 rue St-Charles. PHONE 4098 N.

Frankfort, Ky, 10 août.—Le secrétaire privé du gouverneur Wilson, qui est à Wequetonsing, Mich., a dit hier, qu'aucune mesure ne serait prise relativement à la requête des avocats de Wendling; que le gouverneur avait envoyé un shérif pour s'emparer du prisonnier et le garder jusqu'à nouvel ordre. Le capitaine Carney a été chargé de la surveillance de Wendling, et il n'y a aucune raison pour qu'il en soit autrement.

EXCURSION -13 AOUT 1910- BILLETS ALLER ET RETOUR: \$12 Louisville, \$14 Cincinnati, \$18 Détroit, \$18.00 WASHINGTON NORFOLK RICHMOND HOT SPRINGS, VA. Les Billets et-dessus sont Bons sur Tous les Trains Partant Samedi le 13, de Retour Jusqu'au 28 Août.

Visiteurs de marque. Oyster Bay, 10 août.—William Loeb Jr, percepteur du port de New York qui est venu à Oyster Bay avec Théodore Roosevelt, hier, est parti pour New York ce matin. Il était accompagné de Douglas Robinson, de la ville de New York, le beau-frère du Col. Roosevelt, qui a aussi passé la nuit à Sagamore Hill. M. Loeb n'a rien voulu dire à l'égard de sa conférence avec le Col. Roosevelt. James R. Garfield, qui était

MAJESTIC MILLING CO. MOULINS A AURORA, MO., Manufacturiers et Marchands de Farines de Blé d'Hiver Mou et d'Hiver Dur. Majesty et Golden West Farine d'Hiver Douce Faite de Missouri de Choix No 2 Rouge. Prince et Ozark Farine d'Hiver Faite Dur du Famosus Blé Terque Rouge du Kansas. C. L. REED, Gérant pour les Ventes au Sud, Bureau Chambre 302, Annex Nonan Building.

Wendling devant les Tribunaux. St-Louis, 10 août.—Trois avocats et cinq témoins de Louisville comparaitront cet après-midi devant le juge Hitchcock de la Cour de Circuit à l'occasion de l'audition de l'argent à l'occasion de l'audition de Joseph Wendling, l'assassin présumé d'Alma Kellner qui demande un "writ d'habeas corpus". Un télégramme de Jackson Morris, secrétaire de Gouverneur Wilson, du Kentucky, reçu aujourd'hui a fait savoir aux avocats de Wendling qu'une requête à son sujet avait été adressée au Gouverneur de la Californie, mais qu'aucune n'avait été adressée au Gouverneur du Missouri. Les avocats ont répondu que si "habeas corpus" était accordé, ils engageaient le client à se rendre aux autorités de St. Louis. Ils veulent retirer le prétendu meurtrier de la petite Kellner, des mains du chef des Detectives Garney.